

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection](#)[1545c. - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Angelin Benoist](#)[Item](#)[1545c. - Angelin Benoist - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BM Lyon](#)

1545c. - Angelin Benoist - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BM Lyon

Auteurs : Thibault, Jean

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

Remarques

Remarques À la différence des autres éditions, l'ouvrage s'intitule Trésor ET remède, et non Trésor DU remède préservatif.

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1265

Titre long Le Tresor & Remede de // la vraye guerison de la peste // experimentee par plusieurs // Medicins avec plusieurs de // clarations dont procede la di // cte maladie : cōpose par mai- // stre Jean Tibault Medecin // ordinaire du Roy. // [Marque typographique] // On le vend a Lyon en rue merciere, par Angelin // Benoyt, Auec priuilege pour six moys.

Imprimeur(s)-libraire(s) Benoît, Angelin

Date [1545]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Lyon (Fr), Part-Dieu, Rés. B 508572

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque municipale de Lyon](#)

Sources de la numérisation [numelyo](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : numelyo.bm-lyon.fr
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thibault, Jean, 1545c. - Angelin Benoist - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BM Lyon, [1545]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1265>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

B508572
Ce Tresor et Remede de
la peste guerison de la peste
experimentee par plusieurs
Medecins avec plusieurs de
clarations dont procede la di
cte maladie : compose par ma
istre Jean Tibault Medecin
ordinaire du Roy.



On le vend a Lyon en rue merciere par Angelin
Benoyt, Avec privilege pour six moys.

1545.

¶ De par Monsieur le Lieutenant du Roy.

Il est permis a Angelin Benoyt de imprimer
¶ & védre ledit liure Intitulé le remede de la peste
& défense a tous autres Libraires Imprimeurs
de Lyon de ne Imprimer ne vendre ledit tracté
sur peine de confiscation desditz liures qui pourra
soyt auoir imprimé, iusques que six moys soyent
acoplis done ce troisième de Mars M,D,XL,V.

¶ De ce qui appartient de scauoir en vraye medicinē.



Aly nous enseigne en sa secon
de partie Capit. ii. in sexies dos
mo. In aspiciendo statum ins
firmit. q.c. que le significatur
d'une maladie est diuisé en de
parties pour celuy q la veult
bien scauoir et cognoistre. Premierement doibt
regarder le lieu du significatur de la maladie
qui signifie; et regarder aux medecines q au
medecin. Cest adree de quelle nature est la per
sonne enclin pour prendre medecine/ comme
agee/douce/sure/ou auere/ car cest l'ong des
principaux points qut appertient de scauoist
a l'ong medecin: qui est aussi le plus necessaire
pour cognostre les quatres triplicitez q les
quatres elemens de la personne. La seconde par
tie est de congnostre syl la maladie est en l'espri
rit ou au corps ou en tous les deux. Car il ad
uitement que la maladie est en l'esperit coeger
phrenesie/desperation lunatiques q hors du
sens/dont les gens ne sont point malades du
corps. Et aussi auantessois le sang est empes
che/ou que aucun membre est debile et suffos
que. Tiercelement de scauoist en quel lieu est ce/
ste maladie au corps laquelle partie se nomme

A y

Pars azemena/ce est pars indebilitatis corporis/qui est la partie de la debilite du corps.
Car il aduient souventesfois quelle sera aux
rains/ou que les nerfs d'ung membre seront
empesche de flegme ou d'humours humeurs
qui causeront au corps & aux autres membres
quelque maladie. Et cestay qui nentend poit
telles circumstancies donnera sa medecine au pa-
tient tout au contraire. Car il vient souvent q
par lempescheinement d'ung roignon la personne
souffrira grand douleur dessomach/pour caus-
se de la ventosite de l'œsophage qui naura pas bien
son cours Puis voit quelque maistre medecin
qui donnera sa medecine contre la douleur
de lessomach/soit froide ou chaude:done moy
homme sen iea ad patres. Quarrement doibt
sauoir le medech: si le patient guerira de sa
maladie ou sil en mourra. Cinquiesmement
sy la maladie sera longue ou brisee. Sixiesme-
ment quant le malade guerira de sa maladie
ou comment il en mourra. Septiesmement
est de sauoir bonam vel mala mortem: et quo
tempore veniet Cest a dire quon doibt congnost
tre les iours de l'acrescement ou diminution
de la maladie: cest a sauoir selon ledict de
Haly & Prostorne & plusieurs autres que les
iours qui se disent Dies eructici: et quil faust
sauoir quant le patient pris la maladie:puis

apres considerer et bien connoistre la maladie
comment elle se portera le septiesme iour: & du
septiesme au quatorziesme & du quatorziesme
au vingt et vniiesme: sans entoires autres re-
gares aspectz & termes dont ie les lesses a desclai-
rer pour cause. Car souuentes fois vient la lune
de sept iours en sept iours enuant aspect du
lieu ou elle estoit en l'heure quil print la maladie: &
au quatorziesme en opposition: et au. ppi.
parcellier en quart aspect. Et sus ce le mede-
cm qui deult iugier d'sa maladie doibt scaroir
se en iceulx iour vient la lune se ioyndre avec
aucunes bonnes planees ou mauuaises ou en
aspects ranc bons que mauuais. Alors se trou-
ue q la lune soit biē disposee sus les dictz iours
& heures devant dictes/avec aucune bonne plan-
ete & estoilles fixes: soit en conjunction ou bō
aspect. adone signifie que la maladie courne
ra abiez en icelluy iour. Et si elle est infortu-
nee. signifie le contraire. ce. D: Doyez en quel
estat peult estre la personne quant il se met en-
tre ses mains dung Medecin ou maistresse q
ne scauent riens de l'art D'astrologie. Que si
aucun deault dire le contraire: & sostenir quil
nest ia besoing de scauoir expressement l'adictte
science a l'ng Medecin auant quil puist estre
psaice en l'art de Medecine. quil escrivue has-
dunet cōtre moy. Je leur approuveray & respō-

A ij

deray tāt par Docteurs Philosophes antiq's
que par divers raisons ce que te leur feray appa-
roit la bēte. Dōt pour le present ne deporte
pour cause de brie fuere. Quant a la hystoie
partie par la cōgnoissāce des iour deuāt dictz:
Le Mēdecin doibt scauoir la sanguinētion ou di-
minatiō de la maladie. Neufiesme est de
cōgnoistre la nature du malade; & de la maladie;
si sera crainctif; ou si sera souffrant a près
de me decine ou nō; & en quelle maniere on sup-
baillera. cc. Dixiesme est de scauoir la syg de
la maladie & du malade. Dossi les dix articles
que nous enseigne Haly, Ptolomeus, alchimy
& autres; lesquelz appartient de scauoir a l'ng
Dray et parfaut le Mēdecin; ou autrement nest
pas grād chose q de luy quāt a sa sciēce. Main-
tenāt vous vœil déclarer dont procede la pes-
ste; avec le remede & p̄securatif. cc.

¶ La cause d'ecur de la cure.

Le est Dray q plusieurs Acteurs ont
escript du remede & p̄securatif quāt
a la peste & fierte pestilentielle; dōt plu-
sieurs livres & volumes en sont trouuez p toute
le mōde. Et cōbien q l'ng chasē ait pense auoir
escript le Dray remede: toutes foies iccreut grāt
ecur en anciens; & es autres quelz ont assez
biez escript & determiné le remede & p̄securatif
d'esse maladie; tellement que l'ng chasē eut

peu estre facilement aide à guery silz et sene
declaree & donne a congoisirre & a entedree dont p
cedoit la maladie: sy quil nont point trouue la
true racine, ce qui a este cause q ne sont point
venus souettes foys leues escriptz en effect. Car
il faulx prenirermet congnoisirre la cause auant
que on puisse bien donner le souuerain remede.
Lequel deuy desclarer cy au long dont tout
procede & ou tout doise retourner; & tout par la
grâce de Dieu.

Dont procede la peste.

Il y lessay a parler qa declarer doit viell
que la Peste regne en vne anne & en vng
pay plus que en l'autre & par quelle influence
cest q tout procede) la cause quil seroit fort long
a declarer & de peu de pufit aux simples gés
Mais le declareray tant seulement comment
la dicte peste est engendree & comment elle proce-
de. Et tout prenirerment Hay est que elle est
cause de deuy principaux poditez, qui est de
chauft et de frotte; & engendree par cinq mante-
res tout commenceant par, f, ascauoir : force;
femme; fait; frotte; et frayeur.

TLa premiere qui est de force est a entedree q
quand vne personne se eschauffe soit en ieu de
paume ou autres esbatementz ou a faire quel
que autre besogne la ou on se pourroit effor-
cer geschauffer; & que sus ledit eschauffement

Siengne ay prendee aucun froid ou ventet aussi souffrir fain. Icessuy ou cesse sera en danger de prendre la peste. Parquoy qu'aucuns se seront eschauffez oultre mesure: que incontinent se voulent essuyer deuant le feu: et mengier vng morceau de pain (mouillé au brûlage qui voulront boire) avec vng petit de sel dessus: ce faisant eurteront le peril de peste: car le pain mouillé avec le sel fait separer le sang de autour du cuer et le reduire en son lieu.

CLe deuxiesme est: que en temps que la peste regne, tout homme se doibt garder d'avoit le moins quil pourra compagnie de feunnes: si ce cest que nature de force le contraigne: dont ce faisant se eschauffera le moins quil pourra: en soy essayant les esfesses et les ayres quant il aura fait. Et puis auant qui deslodge hors du logis quil se desfune: devant le feu: par ceste maniere evitera le peril quant a ce point.

CLa troisieme qui procede de fain est bie d'autre cause que nous sommes composez faites des quatre elements/ et que ne pouons aussi faire sans iceulx. Parquoy quant la personne vient a souffrir fain: et il ne mege pas: lors nature vient prendre sa refection de lait: lequel quant il est infact/conceoip au corps des gês pestes/apostumes/mors subites/pleuresies/ ou furees pestillenciales &c. Et se meilleur que on

peult faire par temps de peste / & de desistance
matin en buuant Sing petit trait de bon Sing
& de entretenir toutes les iolures le corps bien diss-
pose de boyre & menger: ascauoye de trop ne de
trop peu. Et soy garder de trop ffer des viands
qui engendrent malueis sang comme cy
apres est descripte. Mais son ffera de toutes
bonnes herbes qui engendrent bon sang / & qui
offent a la personne la crainte et melencolie. &c.
Ainsi quil est note cy apres.

CLa quadrichine qui vient par froid est bien
perilleuse & la plus mortelle. Laquelle se prent
quand la personne se couche sur la terre sus Sing
bonc ou sus Sing austre lieu / et quise repose / et
que en son repos il a froid / tellement que a son
resveiller se croie tremblant en ayant grant
froid / par temps de peste il est en danger.
Et mesme on se doit garder de laisser aucune
fenestre ouverte en la chambre ou on se couche
et aussi daller par lessues ou jardins / faisant
aucune besongne de paine quilz nont point
acoustume / assit quilz ne prennent Sing bane
soubz les escessos / ce qui est bien dangereux.

CLa cinquiesme est engendree par feayeur /
comme quand la personne a grande feayeur le
sang s'entre tellement que ne se peult bonnem-
ment deparer que pour le moins on en predra
aucune forte feure. &c. Voilla les cinq pars

B

ties dont la peste est venue & viendra touſſours
au monde et tout pour la volonte du ſeigneur
dont plusieurs ont eſte abuſez & font encoites
touſſlement qui nont point cogneu et ne con-
gnoiffent auſſi dont font cauſees les maladiés
ne dont elles procedent.

On pour domer le remede et guerir ſus
les cinq manieres de peste / il fault pre-
mier deuant tout que la personne ou ceulz qui
feront en dangier de ladicte maladie / qu'il aile
bien a retente par quelle maniere le mal feut fe-
ra pris. Car ſi aucunz viennent a prendre la
maladie tane per fain femme froit ou frayeur,
ce il nous fault ordonner la medecine laquelle
fe reduife la personne en tel estat quelle estoit
auant auoir pris la maladie / ce qui eſt la vea-
ye ractine de la raiſon que nous appartient de
ſcavoir & cognoiſſtre laquelle eſt telle / aſcavoir
ſi la personne eſt efforcee ou trop eschauffee
auant ledict mal & que de ce vienne en apres a
prendre ladicte maladie. Lors il lui fault don-
ner medecine qui fe face fort fuer & driner. Et
quant elle procede par fainne / il lui fault don-
ner la medecine qui fe redutſe & incite a nature
a grant fain comme par auant. Pareillement
des autres felonſeur qualite / ainsi que ſi apres
ſera desclate le remede ſus chascune arcieſe.
Car il nous fault ſequoir que toutes chofes

retournet & doibuent retouner dont es les sone
vennes. Verbi gratia nous soyons que toutes
chooses viennent de la terre & en esteretouner/de
toutes leue ne deuient elle pas trouble par la
terre/et par elle est clarifice. L'oyseau qui est au
trebuchet de la geole ou cage/ nest il pas mis
pour prendre son pareil. Duy. Dng gendarme
nest il point desfaict ou evaite par Eng austre.
La Ville marchande nest elle pas enrichie par
les marchans. Pareillement apourte et desferne
te quant les dictz marchans se portent mal.
Le aussi qu'at aucun cest brusle au doigt fille
met incontinent en leue froidre/ il ne fauta pas
si tost retice de hors quil ne fuy face plus granz
de douleur que patirant.

Mais si le tient pren ier devant le feu/lung
tire a lautre. Ergo donc son doibement confide
ter comment la maladie ou austre chose est
procede/tar ti conuient quelle y retourne.
Duaustrement tamais ny aura bonne fin ne
seur fondement. Ainsi est de celut qui veult
ou vouldeost faire se contrarie a Eng homme
qui a Eng grant emeint en sa maison ou chas-
teau/doit se voulde faire deslogier par l'enemis
de son ennemy / ce qui ne peult bolement faire
sans metre son corps et sa place en gros dan-
ger/Deu quil est detenu es mains de son aduers
faire. Mais trop bien sera desloger son enemis

B y

my pat lamy dicesuy. Ainsi est de toutes mes
fautes et autres choses / lesquelles doivent
estre reduictes & mises hors par lamy du si-
gnificatour de la maladie/cest as auoir p me de
cine guenable et amiable aud significateur. Et
p ce moyen la personne sera meoient ailee de
par celuy qui a la connoissance de ce q dessus
est dict quant a la dicte science Astrologie. ac.
C Nous pourrons dire maintenant que plus
seures simples gens ne aueront point la cognos-
sance des dessus articles pour connoistre par
quelle maniere la peste leur sera preuse / ou si
lauront ou non. Sur ce declerons cy dessus
ses signes qui donnent a connoistre la draye
peste / dont cy apres ordonnerons la maniere co-
ment on la doibt curer. et guerir avec les pres-
scrutatz / et tout par la grace de Dieu.

C Signes qui signifient la draye peste.

V Ray est que par la diversite de la
maladie les signes & accidens sont de
divers principes & commencement. Et
tout premitrement / quant la person-
ne sentira subiteme de vaine une grande densite
de teste avec vng treblement de cueur / que son
vrene soit fort blanche tirant sus la herbe
ou comme vni de peau / tirant vng petit sus
le vni noueau / avec vng peu descaume / paccille/
ment aussi troublé haut & bas / tels signes s're-

gnient la braye peste. Et alors on se doit faire aider incōtinent en prenant ung des remedes cy apres note. Autres signes quant il vient a la psonne Vne subite feaverie in son cuer avec long grād froit et chaleur apres/avec le cuer tremblat ou chaleur et puis froit; et que bonissement ch enuyue et douleur de teste et aussi furine tenant la coulure dessudite cest signe de peste et hie mortelle. De rechf est trouue aucunes foyes quon aura grande douleur de teste et de cuer; avat courre alayne: tellemet quilz ne peuvent bonement aspirer. Tel signe signifie que la peste est dedans le corps; mais sil est trouue au clédict signe q la psonne aie Vne petite touz sentant au cane douleur au coste lors signifie les pseures sic. Dauantaige elle prēt de nuict aux gens et leur repos soit en leur lit ou austere part la ou les gen se dormet et que au resveiller on se trouve tout tréblant la feure avec douleur de teste et quilz appelle auch liens douleur aux ellene cest vng signe de peste bien dangereuse. Toucessois il aduient bien aucunes foyes quil vient Vne ens fleure ou apostumation aux aynes des gens; ce de nuict principalement aux ieunes. Laquelle apostumatio ou ens fleure nest pas la peste pour ce quilz ne se sentent point trembler la feure ou douleur de teste avec bonissement nuict nest tant seulement que ventostee qui est descend

B iij

due aux feux. Ce le remede est tel sus ladicte ens
fleur: cest que on face ung bon feu et q on frote
ladicte place deuant le feu avec sa saline ou aues
son vigne chaulde par plusieurs foyes avec la
matrise de partie & ladicte ensfleur moyenant
queslne soit point venire de la maladie de Ma
ples alias clayottes ou bousse chancruse.
Mais le Drap signe de peste est quant une gran
de crainte de cuer vient a la personne ou ung
etremissement de fure & douleur de teste & Hos
missement et que lurine soit du premice blan
che tirant sus le vert. come dessus est declare/
et dict. Autres signes sont enouez soubentes
fays que la personne aura grande douleur de te
ste avec grande chaleur au corps: toutz foyes la
peste ne sortira por le drap ou trois lours d hors
voire aucunes fois point q la persone ne soit mors
te: mais q le pourra connoistre par este ma
nire. Ascauoit quant vous trouueriez que luri
ne du patient soit contensement fort rouge
comme brune rose: ce signifie estre fure conti
nuelle: q sil y nage dessus aucune escume gross
se: cest signe de la Draye fure pestilentialle. Et
aussi toutz vigne tenant plusieurs couleures et
signe de mort. Particulierement la personne ayant
fure: et que son eau soit blanche signifie la
mort & aucun remede y deault estre fait subites
ment sans y tarder. Voila les Dras signes que

Signifie la peste & fiere peste letiale & continue.

Deux raisons que nous appertient de
scavoir & cognostre pour querir ladicte ma-
ladie.

Dant a la cure et guerison de ceste
peste il fault premiers & deuant tou-
tes choses q le Medecin soit subs-
til & bien entendu a garder deuy
chose. La premiere est le cuer &
sautee la teste/ascavoir que la memoire ne soit
point suffocquee, &c. Car come nous auons dit
en nostre Apologie que nostre seigneur a deuisse
le mode en deuy parties pareillement aussi a il
fait sa personne en deuy. Et par ce est il q toutes
les maladies mortelles viennent a gaigner les
deuy principales parties des corps/qui est le
cuer & la teste. De ceste peste icy ou fiere pes-
te letiale laquelle est si contagieuse & si plaintive de
ventu que incotene qelle est au corps humain
(come lennemy de nature esle rait & deuore sa
proye. Et pour ce que esle veit subit il luy fault
donner subit remede en gardant les deuy par-
ties dessus dictes. La persone donc q se sentira
estree frappee de ladicte maladie sera ce q sesuyt

La boyne quil fault saigner pour gar-
der la teste & memoire.

Tout premierement quāt a la teste le ray
est quād s'una subi le boyne dessus les

partie des yeulx descendante dessus: & de
dens les nes laquelle est subtile & noble vne des
sus toutes les autres voynes. Car elle est la
clef du corps ayant telle nature quelle est la de
soueraineté de l'ement de la teste & espritz du
corps. Et aussi celle qui cause la mort quant
elle nest pas en temps & heure ouverte a cestes dis
ees maladie. Ilz ont este & sont encoires plus
ieurs maistres qui tiennent ceste opinion q nul
le principale voyne estoit point plus conuenable
(quant a ceste dicte maladie) que la voyne
cœdiaque ou basilique/qui sont les deux plus
grandes voynes du cors de la personne. Ce que
grādement ont etre & etrent encoire tous ceulz
qui soufroient tenir de rechrech ceste opinion.
Car sus toutes choses on ne doive point faire
seignee diceslles voynes/quant a la cure & guerison
de ceste maladie. Se ce nest apres la purgation
& guerison diceslle. Ce que ic eculz prouver
par raisons naturelles. Et aussi se ainsi estoit/
plusieurs gens seroient aidez la ou ilz ne le sont
point. Ce q on voit evidentement tous les iours
telle ment que ne sera point trouue (par lesdies
enes seignier) qu'ilz en gueriron de cent les dix
Herbi gracia come te vous ay par cy deuane
escript que le sang est le tresor du corps de la
personne: & que nul sang ne peult estre si lostez
& hors du corps huiquq que incontraient les

Soynes ne soient remplies daultere sang. Duq^s sang force est quil sen engendre des mauuaises humeurz qui sunt au corps. Et par le sang tire desd^e soynes la nature de la personne devient toute debille: et alors se venin vient a se espandre par tout le corps par quoy la personne est incontinent toute foible et angote: si q^z cest apres sen dont ad patres. Sur ce point pourroient dire noz docteurs a present que ce que ce allegue est contre lopinion des antiques docteurs / ce que telz leur accorde. De vous donne doctor si les raisons et receptes de voz auteurs sont si fort exquises / pourquoi ne guerissons vous point plusieurs. Je vous dis que si Auctene: Mestre Galenus & autres estoient a present au monde/ quilz seroient aussi nouueaulx que cens q^z on pourroit trouuer/car le temps est passe de leurs escript: le mode nest pas tel q^z il estoit: in illo tempore come nous voyons euidement. Et aussi lordonnance de leurs liures & receptes ne sont pas ordonneez pour tous climatz ne pour toutes nature de gens ne en tout temps/ car la nature des gens est chagee depuis le temps de la hpositio diceulx. En une ame se portent des grans boincz & en l'autre des petis. Et aussi q^z ne scairoit autre chose dire ne trouuer que lesd^e auteurs du temps passé ont escript ce ne seroit pas chose nouuelle: car par ce uoil nous pour

C

ions faitz aussi belle entre que les autres. Cest
betz que led remede ne soit point divulge a vng
chescuz/ce nō obstat nostre seigneur a tous autres
laisse vng sien serviteur pour aider a son peus
ple quancil lui plast: carrien nest absconse fors
que pour lingeant & ignorant. Toutes sciences
sont trouues par experiance & expertinetees par
caisons naturelles. Or pour deute a nostre
propos: cestuy qui vouldroit pratique et encre
la maladie: ainsi quil est escript aux stuces de
noz acceutrs cest ascauoir faire seigner par lesd
boyns auant que premier ne soit donne le reue
de coe dit est il seroit a compatre a cestuy qui
veult ouvrir la porce par les pentures: conside
rant que se sont les plus fors liens dicelle: et na
pas cest entedement de congnostre que avec la
cles ou vng petit crochet se peult ouvrir la fers
eure en la quelle est la moindre partie de fer q
tient toute la porte enserre/ce qui ne peult bon
ment faire sans mettre la porce par terre ou bles
sentement la domaigee. Parcelllement est il du
coes de la personne duquel corps les deusy boyn
sont les forces & penitance diceluy/les quelles
nul ne les peult benement ouvrir ne rōpre sans
mettre le patient a grosse foibesse et debilite.
Mais la petite boine qui est dessus les deusy
correspondre au nez ainsi que est dice/cest celle
qui est la draye chef qui oeuvre les esperit du

cerneau en delirant & allegeant la teste & qui
met les gens hors du danger de lad maladie
que l'entendement ne peult estre suffocque ne per-
du/ come le lay bien experiance par plusieurs
fois. Et n'estoit cause de trop longue matiere ie
vous donneroie a connoistre & entendre toute
sa vertu & propriete/ ce que laisserai a parler ent
tant plus ample disputation.

Le deurzime article de garder le cuer
est q'il soit toutes choses fault resols
uer incotinent le lieu pestilential illes
que s'il est possible/ ou senon de le faire
tuber: car il n'est point bon de la laisser apostasie
mer mais bie d'ageeuy & mortel/ a cause q'tous
les humeurs depuis le hast tisques au
bas dont de p'st. heures en p'st. heures q'ret leue
recessio a festochach. Et qu'les humeurs vien-
nent a passer parmi le lieu pestilential/ lors q'il
pourra venir au cuer par succession de tems/
ainsi q la mer amaine sa maree en ung lieu p'st
eard que en autre. Mais quand vous resoluez
le lieu pestilential/ adone elle ne petite guere nuy
recessio q avec petite medecine la partie que
la personne pourra prendre par dedes/ elle sera
incontinent guerie. Dorsa les deuy parties qui
fault sauoir & garder dont presentement faites
mention comment nous en deurons user & prédres
et tout avec la grace de Dieu,

L 6

En suyt la cure & guerison de la peste et fies
uec pestilentialle.



Duc en dicte la Draye Verite quāt a la
guerison de la peste/cest la plus sans
ples chose qui soit au mōde pour gues-
tir. Mais il y fault bien tost besoing
gnee. Et tout premiernēt quāt a la cure dicel
le/nous ordonnerōs vne éplastre pourmettre sus
lestomach laq̄s gardera la psonne de somme/t
sy cōfortera fort le cuer. Car ceste dicte maladie
est de telle nature q̄se prouoq̄ les ḡs a doz
jūr & si nous ne mettys remede a cest affaire/la
medecine q̄ prēdrott le patient/ne luy pourroit de
mouer au corps/ & p̄ ce ne luy seutroit de riens.
Sur ce ensuyc le remed. P̄tanez.iii.onces de
lauain hiel de huit iours vne pōgnye de Muns
che Verte s̄est possible de trouuer vne pōgnée
de Assoyne/deinme d̄rue & de roses rouges estrā
pey tout ensemble avec deulx onces de vin aigre
rouxart ou surart soit fait amiplastre ap̄lique
comme dit est sus lestomach/& la tiēne pres de
xxiiii. heures. En apres soit pris vne petite
brâchete de boyis de Sauina/le q̄l est vng arbre
q̄ est touſtours vert/quo balalle souuentes boyas a
boire aux chevaux p̄tre les hecs/ doc on fera
vng petit bastōētortoisé avec vng fil: q̄ on bou-
terra p̄ plusieurs fois au deup narines/ tellement
q̄ la psonne face sortir de la vorne deuaedicté las

quatre d'trois culiers ou quatre de sang. Et si
led bois tuy fait ma: l'prēgne autre chose q le
puisse faire cier autāt de sang come distest. Et
pour resoluer le lieu pestilécial. Prenez de la
plus veille vrine de sa psonne q vous pourrez
trouuer/laquelle chauferez chaud e/ z a tout lne
piece de Vieil drap: en estuueres le lieu doulous
etuy devant le feu aussi chaufe que le patient le
pouera endurer/ce faisant deuy ou trois fois
pour tout iusq's a ce q sera resolute. Autrement
prenez Vieille argille q fiente d'homme d'autāt
dung que d'autre mis ensemble avec vin aigre
de vin/z soit fait une empastre appliquee sus
le lieu douloureux chademant sans la renouveler
de dix heures. &c. ceste empastre resolute ius
continent.

Co notez bientout ce qui est devant dit/ce
ces empastres q resolutifz seruent en toutes ma
nieres de peste. Mais quant vous aurez fait
sempastre q applique au patient ainsi quil est
dit q que vous faites fait seigner: lors vous
suy donerez ce breuage: leu que le mal tuy
soit proteede per force ou de eschauement. &c.
Recepte. Prenez Ageimoyne Lelidoine
Auoyne: Alloyne: & Rue: autant de sungs q de
l'autre: avec un petit d'ptinpernelle: estrape en
semelle soit fait tant que vous avez cuuron. iii.
onces q demie de ius: adoucez deuy onces d'vin

Lxxv

blanc mis tout ensemble soit donne au patient
a boire tout d'ung trait hng petit tede: en le gar-
dant de boire & manger par l'espace de sept heu-
res de long & aussi que on le faice bien fuer des-
tuit le feu fait de bois de chesne ou autre bois
bien odoriferant/ come sont genestres, &c. Et si
le cas aduenoit quil ne peult tenir led bruaige
au corps ayant applique led emploster sus le sto-
mach come dit est. Alors il fault que le patient
tienne les matins dedes eau froide jusques au
pongnet tant & s'ilonguerment quil puisse tenir
l'adictte medecine au corps & ce faisant sans faul-
ee sera gueri & preserue de la mort.

Item autre recepte pour celuy ou celle qui
prendra le mal par froide. Prenez Herbe ne/ pes-
tit piantain scabieuse sapicage ou plumperies
le/ & de la soucie avec la racine autant de lune q
de l'autre tant que puissiez auoir trois onces et
demye de ius/ leqz soit mis ensemble avec une
once & demie de vin blanc & la pesanteur de
la troisieme partie de hng escu bolus rouge/
boire le patient tede: ainsi que dessus est dict/
en soy gardant de boire ou mengier/ & soy tente-
chaude auet ac. **I**tem pour l'autre q procede de
frapeur. Recepte. Prenez Melisse Scabieuse/
Soucie autant d'ung q d'autre tete q vous ayez. ill.
onces de ius/ puis une once de vin blanc et une
once de eau rose mesme ensemble/ adouitez y

spice nardi/ comini/ epithemis ensemble des trois
Une deachme & demie cruyple de bolas rouge:
soit done au patient vng petit tiecle et le pnant
tout dung traict.

Tete celuy ou celle qui laura perns par feins
inc. Recptez. Prenez ysope: Buglosse scabieuse:
Soucie & Melleisse: coe desus tatt que vous ayez
iii. onces & demie de ius: Une once de vin blanc:
& une once d'eau de bornage ou d'buglosse: soit
mis ensemble: & done au patient vng petit rtes:
de: & puis ferez ce que dessus est dit.

Item quant elle est venue par fait: ou par
austere manuatis air. Recptez. Prenez une once
& demie deau de scabieuse: et autant de saucie
ou des roses: avec vin blanc. ii. onces fin triacle
ii. drachmas: pouldre de coire de cerf: une dras:
chme: bolas rouge demie cruyple: mis tout en
semble domie au patient a boire tout dung traict
vng petit tiecle. en ap's face ce q' dessus est dit.

Tete si nous faulx entendre q' la cure de cette
maladie nest austere chose que de faire resoluue
incotinet le lieu douleur ou prou d'la faire copie.
Et aussi stelle estoit esleuee en aucun lieu dange:
reux come pres du cuer au dos: ou a la gorge:
ou la poira faire allez hors du lieu: la ou on la
ouldra atoir: ainsi que si apres sera deschirer.
Dont nous ordanerons premiers aucunes pres:
cations sus chacun article deuant dict, lesquels

les receptea on trouueea touslovers p̄fes a toutes
heures sus les Apotiquaices. Et conuenable pour ceulz qui ne porront trouuer des deſſus
herbes. ¶ Et tout premitremēt pour celle
qui vient de fain. Recepte. Aqua scabio. Absin-
thii. an. 3. ii. scripsi aceto citri aut de capil. Ven.
3. i. diachato. diaput. non soluti an. 3. se. cicia.
Venest. 3. i. se cornu cœui Vſti et bili arme. an. 3.
semis. fo. haustus.

¶ Purgation de celle qui vient de froid.
Recepte. Aqua viola. veche. aut planta.
an. 3. ii. aqua scabi. 3. se scripsi de cicore. 3. trifo.
peſica. electu. de ſucro rosa. an. 3. iii. diachato &
& diaput. noſoluti. an. 3. ii. se. boli arme. cruspi.
l. margareta. cruspi. ſemis. fo. haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient de feayene.
Recepte. Aqua burogi. rosa. an. 3. ii. aqua
melli. 3. se. scripsi de citonio. 3. i. diachato elec-
tua. de pſil. an. 3. se electua. de citro & aromate
mifca. 3. i. se terra herme. 3. ii. mifcha oſiba. & boli
arme. an. cruspi. se. croci orient. gra. iii. miſ. fo.
haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient par
chauſe ou par force.

Recepte. Aqua celido obrota. an. 3. ii. aqua
agermo. 3. se scripsi de pomis cop. 3. i. conſectio
amiech. diuſini. an. 3. iii. se diorob. cum turbet. et
diacuccu. mag. iiii. 3. ii. se. croci ouē. gr. iii. mafes

gata boli arme. an. crux. sp. se mif. sy. haustus.

Cl Purgation contre celle qui vient par famine.

Recepte. Aqua messi. & bulgo. an. 3. ii. aqua
scabio. 3. se. scripsi de bulgos. 3. i. diamus. dñs.
elect. de citro. an. 3. i. diachato. 3. vi. de capri. non so-
lit. 3. se. terra. herm. 3. i. se. margareta crusp. se.
mif. sy. haustus.

CItem quant vous verrez q' lourne sera fort ar-
dante & q' la posome sera fort rēplie de feu & quil
aura tenu la peste de long temps vous luy baill-
lerez a boire lune de ce purgations precedentes;
et tenant confiores froidre dessusdictes.

Cl Purgatio fort lapatiue & refregerative. Re-
cepte. Aqua cardo hinc aut plantaginis & Vers-
he. an. 3. ii. scrippi de siccore. 3. i. crofora persica
electua. de succe rosa. an. 3. se. dicapri. non soluti,
3. iii. boli arme. crusp. i. mif. sy. haustus.

Cl Auscées purgatiōs bien experimētees pour
prendre quant on veit quil ny a nul remede. ac.

CItem prenez deux onces de jus de surelle et
autant de Herbenia ou de plantain / & eane rose
vne once caphre & bosc rouge de chascu denice
dragine: mis tout ensemble sole done au patice
tiede felsut bruuage & fort refregeratif: & chas-
sela peste incōtinent de lourut du cuerue : telles
ment quil fait venire la maladie aux piedz las
quelle force en brulant la peau diceulx: & aussē
fate tumber les inglez: & se atisfi aduert la pere

D

sonne est pour certain hors de danger. Mais on ne doive point donner ce bruitage ce nest que ait trop attendu ic.

CItem est aussi foet singulier de boire trois onces d'huile de Genesure avec deux onces de vin aigre du meilleur que on peult trouver beu ainsi que est dice.

CPour trec le feu hors du cuer. Ite prenez Lelidone quatre poignes avec la racine laquelle le estampierez et adonc la mettrez sousz la plante des deuy piedz en la liant ferme quelle ne tambe: et ne la renoueleriez point de .xx. heures. Le faisane le feu se retirera hors du corps et vient aux tambes.

Curgation foet singuliere qui fait bouter le feu hors du corps en faisant purger hause et bas.

CPrenez lescorche de Schu / cest a scauoir houx ratissiez la grise escorche de dessus en prenant la verte qui vire apres: donec en prendrez .ii. onces (et demie du ius: et once et demie de ius de tombarbe alias semper vitua) qui croit sus les maisons: et une once de vin blanc avec une drachme de fin triacle: mis toute ensemble ce boive le patient tiede: en regardant lordonnance devant dicte: ce faisant ferrez merueilles.

CLa cure de la peste quant il est force quelle se coupe,

Pourcez quil est trouue souuentesfois que la peste se esleue en une nuite ou deuy aussi grosse quod dicte quelle seroit prestre a flamer ou a coni pre: ce qui ne seroit point bon aucunesfois de la resoluer. Parquoy auons ici ordonne trois remedes quant a la cure dicesse. Premierement ung oignement pour faire empastre sur le lieu pestiferous lequel meurira la postumatio telles iument quelle sera en bref temps prestre de rôpre. Le second pour faire trou subitemet. Le troisiem me est ung autre oignement dont on guerira la playe apres queesse sera ouverte.

Quant vous herrez donc que le lieu pestiferous nest pas ydome pour le resoluer faites ce qui sensuyt. Prenez foin triacle duquel vous est oyndez tout a lencour du lieu douloureux. En apres prenez viesse argille qui ait serut en edifices & la desfrempez en bon vin aigre/ puis lappliquez au dessus du lieu pestiferous en manies te deplastree. Cest ascuiole que si le lieu doulouz cest en la cutte ou en laine/ vous la metterez au dessus vers le ventre/ affin q le ventre ne mouve point au cuer/ car cela le gardera de monter mais le sera deuallee. Et si vous voyez queesse change de lieu en deuallant/ mettez hostre empastre aupres & au dessus ainsi quil est dit. Pausselement faites aussi sus les autres places. Mais si elle est trouuee dessoubz les eschelles

¶ ii

Sous fault mettre vostre emplastre au des
soubzvers le cuer/si la ferez etre au bras. Et
si vous la voulez faire hastee & faire venire subi
tement au bras en tel lieu quil vous plaira. Pre
nez une petite piece de la racine de *skelbornus* mis
gez ou de une autre herbe qui se nomme *heros*
fularia/laquelle vous ferez pointue/& la mets
entre au lieu quil vous plaira entre la peau & la
chair/& puis prenez trois racines avec herbes
de une herbe qui se nomme. Des cornu (laquelle
croit aux tardes & praties d'ost est la fineille pes
tite/de la facon de Vigne/& porte en este de petis
tes fleurs jaunes/vous le stamperez:et puis la
mettrez dessus la place(en laissant dung drap)
la ou vous aurez boutie la racine deuant dicte:ce
fassant vous verrez merueilles.

Di quant vous irez que vous aurez lab
peste en tel lieu quil vous plaire ou quelle ne se
souldra de partir de sa place appliquez donc vo
stre triacle tout en l'entour & vostre emplastre
d'argile/parcillement. Puis ap's mettes une em
plastre dessus de cest oignement d'ost ensuyta re
ceppe: laquelle vous renouvelerez deuy fois pour
iour a scante au matin & au soir.

Recepte. Prenez, tunc, onces de mie de pain
blanc de fornent bouilli en eau. puis soit purgee
scane de hors: estampez le: adioustez y deuy mos
yeulx docuf crus/ une cuiller de huile dolue:

et pour Sing demy gros (q se dit en frâce Sing
larr) de son safren nus tout ensemble & bié estre
pe: soit fait oignemēt: cest oignemēt fait apostu
merz meurtt, &c.

Ceste en aps quāt verres q ladicte place sera
assez meure & prestre a compre alors faictes Sing
emplastrer avec Sing peuit de chaepie de sa gran
deur q vous auoit le trou: avec presure d'ung
Beau q soit assez dielle: car il n'y a chose au mons
de qui perce plus fortement tost q la dicte pture.

Cette quāt elle sera rōpue sous y metrez to
les tourz par deuy foio au sole et au matin une
éplastre avec chaepie rat q elle vousdra courir
de cest oignemēt: doit ensuyt la recepte. Nequel
guirera la personne sans plus rien prendre.

CLa recepte. Prenez une culiere de fleur de fer
mēt: Sing moyeuf docuf une once de dielle gres
se de porc fondue. ii. culieres de miel blâc mis &
estrupe tout ensemble: soit fait oignement.

CMaintenant vous ay desclaire doit veer la
peste & comment elle doit retourner avec la cure
et guison dicelle don nous rendrons graces au
Seigneur de lassus.

CD: il nous couert a cognoistre se pseruatif a
Sing chaceun & principalement a ceulz la ou est
la maison entachée et atainte de lad maladie.
Et auant quelles herbes & viandes pourra vser
se partez: a ma necessite: & quelles sont qui engē

D vii

dréent le bon sang et malmais. &c.

Chensuquent les herbes & viandes qui engendrent bon sang.

Chi les gés estoient saiges de congoitre leur pufte & sante ilz se ferolent purger deuy fois par ascauote en mars & en Septembre: & tout p le conseil & ordonance du medecin. Et aussi q il usassent au printepe & au tēps desse de ces bonnes herbes cy desoubz escriptes: tant en potage q en toutes leurs viades &c. ce qui leur feroit engendrer bon sang. & moitie toute hermine/et toute putrefaction qui est au corps. Herbes donc q engendrent bon sang. &c. sont cestes: Bornages/ Bugloss/ Espinas/ Soucie/ Licoree/ endive/ les etues/ Melleisse/ Seabieuise/ yspope. Betheronne/ Aloyne/ ces fœufs/ pſin, avec sa racime/ fumeterre q croist aux capes dedans les bledz & auoynes/ ceste herbe virge moult forte le sang elle est boorne a congoitre car elle lessedre forte apres le cerfueil/ & porree une petite fleur de violette/ tirat sus le blac/ laquelle est toute commune aux apotiquaires et autres gens: & aussi la pinpernelle est une herbe forte excellente/ contre tous ventus/ fureurs & douleur de rats & granelles. &c.

CLes herbes doc dolbuet user ceulys so malades q la dicte maladie & aussi ceulys de la matfo.

Celuy qui seront malades de la dicte malade ou des fureurs/ & aussi ceulys de la mat-

son la ou il y aura aucunz patiens vseront tous
les tourz de ces herbes cy dessoubz escriptes
tant en potagez que en autres viandes/ou estre
uees en la maniere q on estime les espinars. &c.
Pimpernelle/Licoree/Endive/Fumeterre/les
bieuse, & beaucop de soucie/Espinars/Buglosse
Betnaige/Cerfueif/ce vng petit parmy aucune
fois Melasse & aloyne: ce faisant vng chascun
desmourera tout dehant & fait. Les viandes qui
sont fort naturelles sont tellees. Deaucheurez
au: aucunes fois du mouton: chapon: pouss
sins biesse poussier. pdris: tant boulis, q toutis
petis oyseaulx viuans aux bois & montaignes
sont fort bries. &c. Le poisson ne se doibt point
megee sil nest fricasse ou roti avec brin beure:
la ou il soit mis parmy mariosaine, ysope ou
robinarii &c. Les oeufz mollez avec iusdesuz
elle sunt bons: mais cuya dure sont contraires.
Et quant au poisson qui est contrarie icy dessoubz
est desclare.

Consuyt les herbes: chait: & poisssons qui
sont contraires & qui engendrent mauuaise sang.

Toutes ces viandes icy engendent mesmez
colies et mauuaise sang. Chaiet de vache/
et de beuf et de porc principalement avec la tru-
ye/lucres/Lonis: Cerfa tous oyseaulx de rive
ee: et autres qui ont le bec long et le pied plat:
& cimome sont Oues: Chigonges/herons & bus-

tord. &c. Du poisson hareng: anguilles: carpe; & tout austere qui est mol de soy mesme et aussi chien d'ame & marfoué &c. Des herbes & fruits chouly: aulo/ oignons: fevres: pois: lentilles: raves: nauelys: refoix: melons: pôpôs: corges: & toutes semblables choses qui refroident soit le stomach, et qui nuisent a la degestion. &c. Prenez soit meines pêches & tout fruit cru le moins que on en peult mangier par temps de peste est le meilleur. Et aussi toc formage est nysfaible a l'estomach & digestion et engendre la graueuse. Et mesme on doibt cuiter toutes choses deulces & poyure.

CEnsayez le preservatif pour les infectez q pour toutes autres quat a la dicte maladie.

Tout premitrement quant vous voyez que la peste est grande et envenimee en vng lieu ou ville. &c. Il est soit bon de faire grans feux au soir: par les rues: de bois de chene: et y getter dedent tous les bœufs soliers & suades que vous pourrez trouuer: car cela corrompt fort le matinal air: comme les Romains ont par cy devant bienes prouue. Et quat le feu sera consumie quil ny aura nô us que les chuchous ar dans: alors vous y getterez dessus par pongne. Mstre & encens mis en poudre. Le faisant la place ou lieu qui sera infecte sera bie tost apres nettoye: et tout par la grace de Dieu.